

Candide ou l'Optimisme, Voltaire - chap 19 – La rencontre du nègre de Surinam

Les villes comme Bordeaux sont enrichies par le commerce triangulaire très important au XVIIIe siècle. En 1685 Colbert, ministre de Louis XIV, publie *Le Code noir* qui régit les règles d'esclavage. L'esclavage est aboli en 1848.

Voltaire, de son vrai nom François Marie Arouet, est un écrivain des lumières, il est plus jeune que la majorité des lumières. Voltaire est un écrivain à caractère subversif, il lutte contre l'intolérance. Il rend publiques beaucoup de ses démarches (défense de Calas). Voltaire écrit du théâtre, de la poésie, des discours, un dictionnaire philosophique, des lettres et il inaugure le conte philosophique. Son arme littéraire est l'ironie. Voltaire attachait moins d'importance à ses contes qu'à ses nombreux autres ouvrages. Il finit sa vie à Ferney à côté de la frontière suisse. Voltaire est déiste.

Leibniz est un théologien optimiste qui s'interroge sur le mal, Voltaire condamne cette pensée en exhibant tout le mal du monde et en affirmant que nous ne vivons pas dans le "meilleur des mondes".

Lecture analytique : " Ce qui leur arriva à Surinam..."

Voltaire mêle dans ce passage pathos et ironie.

Critique de la philosophie de Leibniz et de l'occident.

Au début du texte Candide est déjà dans une attitude de compassion "mon ami", à la fin du texte il pleure "Et il versait des larmes en regardant son nègre ; et en pleurant," l'imparfait+ participe présent ont une valeur durative, ils marquent la longueur temporelle de ses pleurs et corollairement sa forte empathie. Le déterminant possessif "son" insiste sur l'attachement de Candide pour le nègre. Candide rend l'humanité du nègre en l'appelant "mon ami".

Cet extrait est un apologue= un récit qui a une portée argumentative appuyée par des allégories.

Par des ajouts successifs, une expansion de la phrase, et une description riche de l'esclave estropié Voltaire dénonce l'esclavage : nous découvrons le cadavre en analogie avec Candide.

"toile bleue" est la toile utilisée pour envelopper les marchandises : l'esclave est déshumanisé. Nous ne comprenons la position de l'esclave ("étendu par terre" "pauvre") qu'après (" il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite") : ainsi il y a une gradation dans la cruauté. On peut s'interroger sur l'absence de description du visage : est-ce pour déshumaniser l'esclave ou pour le rendre plus universel (de par son anonymat physique) ? L'esclave est l'allégorie de tous les esclaves.

Le nom du personnage "M. Vanderdendur" et sa caractérisation par l'esclave " le fameux négociant" allégorise tout les vendeurs d'esclaves. De plus le nom Vanderdendur à travers des sonorités brutales et l'expression « dent dure » insiste sur la violence des négriers.

Le nègre de Surinam est capable de porter une réflexion complexe et éloquente sur son monde.

La sobriété de ton insiste sur la condition tragique des esclaves : l'esclave est tout sauf dans la lamentation, ainsi c'est au lecteur d'avoir un élan de pitié ; ce fatalisme est également lié à

la structure du discours, à la moitié du paragraphe en trouve le connecteur logique "cependant", il utilise le pronom "nous" et ainsi devient porte-parole de tout les esclaves, la portée va plus loin même que l'argumentation : Voltaire donne la parole à un esclave.

"Quand nous travaillons aux sucreries, [...]", la première mutilation évoque un accident du travail; tandis que la deuxième mutilation est cause de la première et évoque une punition : par ce parallélisme l'esclave met sur le même plan deux mutilations différentes, ainsi cela insiste sur sa lassitude (il ne différencie même plus les châtiments qu'on lui inflige) . La phrase se réduisant peu à peu est mimétique de ce corps qui se mutile progressivement. Redoublement de la chute , après avoir dit " je me suis trouvé dans les deux cas" Voltaire renchérit avec "c'est à ce prix là que vous mangez du sucre en Europe"

"C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe", "prix" est une syllepse de sens : la valeur monétaire- qui est peu élevé - ; et les souffrances et mutilations que subissent les esclaves- qui elles sont très élevées (antagonisme). Le lecteur est pris à partie, car il consomme du sucre.

" Dix écus patagons", la valeur économique est profondément faible, la réaction enjouée, et l'admiration pour les blancs de la mère est donc paradoxal. L'esclave critique ses parents ; sa critique porte sur la manière dont sa mère déifie et idéalise les blancs. Parallèle avec le *Discours de la Servitude volontaire* de La Boétie. "Mon cher enfant" : syllepse de sens, "cher" prend un sens économique, la mère fait allusion à l'argent que lui rapportera son fils. La mère de même que l'esclave est très peu

individualisé- aucune description physique-, ainsi elle prend une valeur allégorique.

Syllepse de sens avec "fortune" qui évoque le sens économique et la bonne fortune : permet de clore de façon corrosive sa critique.

L'énumération d'animaux participe à la déshumanisation. De plus ce sont des animaux domestiqués ; "les singes" "les perroquets" sont des animaux asservis qui imitent les êtres humains.

Voltaire s'attaque à l'Église qui accompagne cette colonisation et y apporte une caution morale.

L'esclave à travers un raisonnement argumenté fait preuve d'une intelligence qu'on lui dénie. L'esclave utilise un syllogisme (raisonnement logique avec deux propositions et une conclusion). "Je ne suis pas généalogiste" (utilisation d'un vocabulaire pointu et scientifique) ; "nous sommes tous", le "nous" inclut tout le monde et souligne la véracité du propos de l'esclave.

Voltaire attaque le risque que pourrait susciter une lecture naïve de Leibniz. Candide redéfinit l'optimisme " c'est la rage", il condamne cette philosophie qui justifie l'injustifiable.

Hypothèse : (" il entra dans Surinam" parallèle biblique ironique qui insiste sur la passivité de Candide, de l'Église et de l'occident.)